

L'obésité, ou la métonymie du gras ...

Bernard Pigearias

Nice, France

C'est en 1825 qu'est publiée la *Physiologie du goût ou Méditations de gastronomie transcendante* par un magistrat, ancien député à la constituante de la période post-révolutionnaire française :

Anthelme BRILLAT-SAVARIN (1) introduit alors dans le vocabulaire ce terme d'*obésité*... dérivant d'*obesus*, participe passé du verbe latin *obere* signifiant rongé, amaigri ... Sa métonymie devait faire florès: cette rhétorique du registre de l'humour désignant la cause pour l'effet, le signe pour la chose signifiée permet à l'obèse de ... devenir gras et bientôt gros!

La Grèce classique l'avait qualifié d'épais, de *pakus* / *παχὺς* sans doute en raison de sa peau devenue ... pachydermique. Le latin a intégré ce mot sous le vocable de *pinguis* : l'épaisseur de la peau de certains palmipèdes adaptés au froid explique sans doute le nom de pingouin (en passant par le néerlandais *pinguyn*).

Puis la langue latine adopte le terme de *crassus* ou *grossus*, sans étymologie réellement connue, pour désigner l'épaisseur puis la graisse et le gras :

Ces termes ont eux aussi fait florès en faisant de leur déclinaison, leurs ... *choux gras*, tout en faisant la *grasse matinée* les *jours gras*, un certain *mardi éponyme*, où certains *parlent gras*. Chez le bovin le *gras-double* sera sa panse alors qu'il est lui-même à l'embouche pour *engraissement* dans une

prairie elle-même traitée aux *engrais*. Fait-il alors de la *mauvaise graisse* au risque pour son maquignon de devoir *graisser la patte* à un éventuel preneur éventuellement *grassouillet*...

Même au plan moléculaire le gras est à l'honneur avec les *corps gras*, les *acides gras* et autres *alcools gras* !

Du Moyen-âge à nos jours, le gras est devenu gros pour se qualifier d'obèse : Georges VIGARELLO (2) en a décrit les métamorphoses, passant du *Glouton médiéval* au *Balourd moderne* pour constater *L'impuissance des Lumières et de leur sensibilité*, et mettre en avant le *Ventre bourgeois* pour aboutir au *Martyr* contemporain bien illustré par Jean-Claude KAUFFMANN dans la *Guerre des fesses* (3).

Références

- 1- Anthelme BRILLAT-SAVARIN *Physiologie du Goût, ou Méditations de Gastronomie Transcendante* ; ouvrage théorique, historique et à l'ordre du jour, dédié aux Gastronomes parisiens, par un Professeur, membre de plusieurs sociétés littéraires et savantes - publié sans nom d'auteur en 1825- Réédition aux Ed Charpentier Paris en 1838 avec, en appendice, le *Traité des excitants modernes* par Honoré de Balzac en 1839, avec un autre appendice la *Physiologie du mariage* par Honoré de Balzac
- 2- Georges VIGARELLO. *Les Métamorphoses du gras : Histoire de l'obésité* - Ed du seuil Paris 2010
- 3- Jean-Claude KAUFFMANN. *La guerre des fesses* Ed J.C. Lattès Paris 2013.